

**Zeitschrift:** L'Hôtâ  
**Herausgeber:** Association de sauvegarde du patrimoine rural jurassien  
**Band:** 22 (1998)  
  
**Artikel:** Le Prix ASPRUJ 1997  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1064214>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 27.12.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

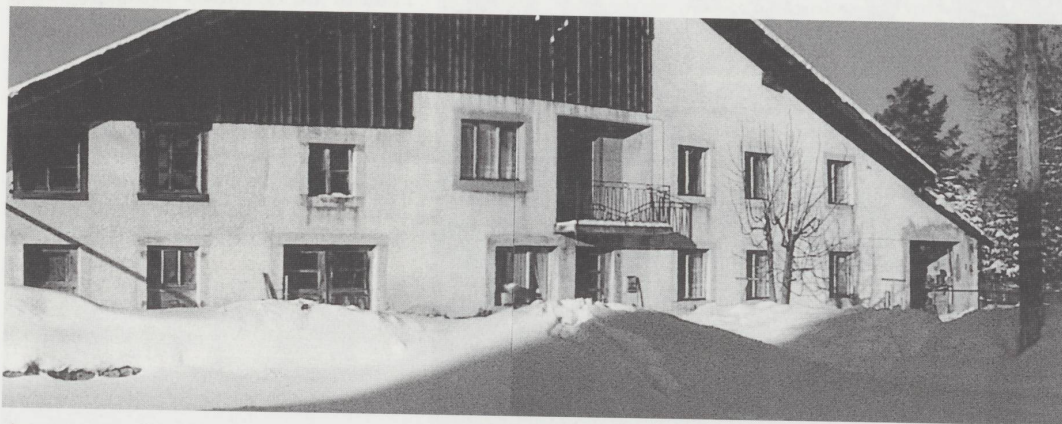
## LE PRIX ASPRUJ 1997

### Ferme Brahier, Lajoux

Estimant qu'elle ne devait pas toujours jouer le Père Fouettard, l'ASPRUJ a décidé en 1996 de créer un prix doté de 3000 francs pour récompenser le propriétaire qui, au cours de l'année, a le mieux réussi la transformation de sa ferme. Le prix a été distribué une première fois en 1995 et est revenu à M<sup>me</sup> Krähenbühl de Saicourt, puis une deuxième fois en 1997. Nous présentons les deux premiers prix 1997 classés ex-aequo.

A Lajoux, la ferme de M. et M<sup>me</sup> Michel Brahier, au centre du village, a été retenue, parce qu'à quelques détails près, elle a retrouvé son aspect originel qui lui faisait défaut depuis le début des années 50. Dans le village de Lajoux, il existait deux fermes identiques : celle qui concerne le Prix ASPRUJ et celle de M. Rodolphe Crevoisier, toutes deux construites autour de 1630, avaient la partie habitation et l'écurie en maçonnerie ; la façade sud était partiellement boisée et le toit couvert de bardeaux. La ferme primée aujourd'hui était en ruine lorsque M. Nor-

bert Brahier l'a achetée en 1954 à Joseph Miserez. Pour la rendre habitable, il a fallu partiellement remplacer les bardeaux par des tuiles et consolider avec du ciment les murs de pierres liées pour une part avec de la chaux, pour une autre part avec de la fine groise. Dans la façade sud, M. Brahier a créé deux nouvelles fenêtres ; pour faire moderne, sa jeune femme lui a demandé un balcon en béton armé qu'il s'est empressé de construire... C'est ainsi que la façade sud restera défigurée pendant 40 ans, le tout ayant été subventionné par la Confédération.



Avant restauration...



... après.

Heureusement, vers les années 1980, tout revient dans l'ordre. En 1997, le fils de Norbert Brahier rachète la ferme ; il demande à son fils Gérard Brahier, dessinateur à Bassecourt, de lui dresser les plans pour aménager deux logements : un grand à l'est pour sa famille, un petit à l'ouest pour ses parents. Il profite des transformations pour remettre le bâtiment dans son aspect architectural initial ; le

balcon est supprimé ; il boise la partie frontale de la façade sud ; il ne touche pas à la charpente de la grange et du rural qui est conservé dans l'état trouvé en 1954. Une grande partie des travaux est exécutée par la famille : le toit en 1987, plus tard les démolitions, puis les sols, les aménagements intérieurs, la peinture. Deux familles vivront pendant 4 ans dans un chantier en perpétuelle mutation et s'accommoderont des désagréments qui en résultent. C'est le prix à payer lorsque les moyens financiers font partiellement défaut. Noël 1990, c'est jour de joie, tout est fini ! Les deux familles se réunissent dans le grand séjour pour savourer le résultat et fêter la renaissance de leur ferme. Le rural n'est plus exploité ; il sert de dépôt ; les terres sont restées liées à la ferme ; elles sont louées à des agriculteurs.

La petite histoire de cette ferme illustre parfaitement le type de rénovation que l'ASPRUJ entend récompenser par son prix. Elle souhaite que les émules soient nombreux à imiter la famille Brahier.



## Ferme Voillat, Séprais

La longue cuisine de ferme de mon arrière-grand-mère Malvina...

La forge de mon grand-père artisan et paysan; les nombreux animaux compagnons de ma petite enfance gravitant alentour...

Ces souvenirs diffus installèrent en moi une pensée d'abord fugace, qui se fit idée, puis peu à peu certitude: c'est dans une ancienne ferme que je souhaite vivre avec les miens!

Le rêve se concrétisa à Séprais. La ferme appartenait à l'hoirie Tabourat, quatre sœurs, filles de Marie, qu'il fallut lentement convaincre que leur maison serait aimée comme il se doit.

- Il y a eu des curés dans cette maison! Vous y serez bien! me déclara l'une d'elles.

Janvier 1994. Enfin propriétaires!

Peu à peu, notre fermette se laissa apprivoiser. Très vite, nous comprîmes que la restauration devait lui conserver son allure un peu penchée de modeste bâtisse paysanne.

La simplicité lui seyait; elle imposait des matériaux naturels; nous nous mîmes à la recherche de pièces de récupération. Un brin de fantaisie dans les couleurs la rajeunirent et lui fournirent un élan nouveau.

Un petit jardin potager ou fleurs et légumes s'entremêlent fut la seule parure qu'elle sembla accepter, complétée toutefois par un verger planté de vieux damassiniers aux longues branches tordues. Au printemps, le clos est ponctué de nivéoles sauvages. Plus tard, les hautes herbes fleuries s'embrouillent jusqu'à la rivière.

Restaurer cette ferme ne fut pas compliqué. Il n'y eut qu'à la laisser parler, l'écouter et lui permettre de rester ce qu'elle fut toujours.



*Avant restauration...*



*...après*

# LE PRIX ASPRUI 1997

Émile Brabier, L'Épave

Émile Brabier, L'Épave, 1997, 10, 11, 12

Émile Brabier, L'Épave, 1997, 10, 11, 12

Émile Brabier, L'Épave, 1997, 10, 11, 12

Émile Brabier, L'Épave, 1997, 10, 11, 12